

Le Trait d'Union

Célébrons la fidélité du Seigneur !

Le 10 juillet 2023, notre Église a fêté ses 110 ans de vie. Nous remercions le Seigneur pour sa fidélité et de donner à notre Église le dynamisme qui la caractérise depuis sa naissance. Dans le cadre de cette célébration, après le culte famille du 24 septembre avec Den-Isa, ce sera le pasteur Samuel Amédéo, président de la région Ile-de-France de l'Église protestante unie de France (EPUdF), qui, le 19 novembre, présidera le culte d'action de grâce. Ce sera aussi l'occasion d'accueillir formellement Iris Funk en tant que pasteur de l'EPUdF. Et - ce sera sur le gâteau - le dimanche 17 décembre, lors de notre fête de Noël, nous aurons la joie d'accueillir la pasteure Isabelle Seybolt, présidente du Conseil national de l'EPUdF.



C'est un temps pour être reconnaissants envers celles et ceux qui nous ont précédé dans le témoignage de l'Évangile dans notre ville et région. L'historien Jean Boissière nous raconte :

« Melun est une ville où le protestantisme a eu de la difficulté à s'installer et, comme on le sait bien maintenant, il faut attendre le milieu du XIXe siècle, pour qu'avec la desserte officielle de l'aumônerie de la prison, un culte de maison (1842), puis une chapelle (1847), soient ouverts au temps des pasteurs Vivien et Ami Bost. Mais tout cela disparaît en 1848 avec la suppression de la desserte carcérale et il faut attendre 1878 pour que se concrétise, en relation avec le poste pastoral de Fontainebleau créé par l'État quelques années plus tôt (1864), l'ouverture d'une chapelle, au 15 rue Notre-Dame. Le culte a lieu tous les 15 jours le dimanche après-midi assuré par le pasteur de Fontainebleau. C'est l'accroissement de la communauté locale qui mène, au début du XXe siècle, à la création d'un poste intérimaire à Fontainebleau pour Melun, qu'assurent tour à tour les pasteurs Brumarius (1905-1907) puis Bianquis (1907-1913)... »

Et la liste continue des pasteurs qui ont laissé leur marque indélébile : J. Bianquis (1913-1928), A. Westphal (1931-1960), J. Lagny (1960-1977), F. Casalis (1977-1987), J. Besset (1988-1995), P. Kabongo-Mbaya (1995-2003), T. Mentzel (2003-2007), Ruth-Annie Coyault (2008-2016), Noé Walter (2016-2021).

Nous voudrions également honorer ceux qui sont toujours parmi nous, comme Jean Boissière, Jacqueline et Yves Douchin, Paul Lienhardt, Danièle Lutz, Colette et Jean-Claude Mingot, Chantal et Pierre Cottier, Daniel Dauzet, Arielle et Jean Richard, Françoise et Daniel Meuleman, Rachel et Victor Rakotomanana... Autant de frères et sœurs qui ont façonné notre présent. Quant à celles et ceux qui ont rejoint notre communauté récemment, vous avez régulièrement l'occasion de faire leur connaissance à travers la rubrique « Qui est tu ? », devenue « Rencontre avec ». Muriel Deswarte continue de nourrir notre réflexion sur la vie après la vie, avec la suite de son article « Notre résurrection : un nouveau corps pour une nouvelle vie » (p. 2). Car notre espérance ne s'arrête pas dans cette vie : « Nous savons que si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. » (2 Corinthiens 5.1) Arielle Richard a recueilli des témoignages de foi et sur la foi, propres à répandre la foi ! Prières et célébrations nous incitent à célébrer le Seigneur à travers nos vies à son service. « Oui, célébrez l'Éternel, car il est bon, car son amour dure à toujours ! » (Ps 36)

Iris Funk

Notre résurrection

2^e partie : un nouveau corps pour une nouvelle vie

La Bible nous révèle que nous allons mourir physiquement, mais pas spirituellement (voir 1^{re} partie dans le bulletin précédent). Nous vivrons ainsi le temps que Dieu décidera bon, puis il nous donnera un nouveau corps. Ce sera alors ce que les Écritures nomment la résurrection des morts, à la fin des temps.

Certains ont pu croire qu'à partir du moment où ils avaient reçu la foi ils ne mourraient pas physiquement. C'est une erreur, sauf si l'Apocalypse survient de notre vivant.

L'apôtre Paul le dit bien, en comparant notre corps à une graine qui doit être plantée.¹ En Gn 2.7 il est écrit : « *L'Éternel Dieu façonna l'homme avec la poussière de la terre...* »² et en Gn 3.19 : « *tu es poussière, et tu retourneras à la poussière.* »

Notre corps physique a un lien avec cette planète et il doit y retourner comme une graine qu'on plante. Mais c'est une image bien sûr : nous ne croyons pas que nous allons nous réincarner en arbre ou en fleur, ni en quoi que ce soit, ni en qui que ce soit !

Mais ce corps que nous avons aujourd'hui, normalement, nous ne l'aurons pas toujours. Et heureusement, parce que vu comme il se dégrade avec le temps, nous serions dans un sale état au bout de 1000 ans !

La science essaie de contrer cela. Elle y arrive partiellement, en repoussant l'âge de la mort toujours plus loin. Mais est-ce souhaitable de vivre Éternellement dans le corps que nous avons aujourd'hui ? Dans le monde tel qu'il est maintenant ?

La technologie ne résout pas le problème du mal. La souffrance est omniprésente dans ce monde. Vivre au milieu de cette souffrance et la subir pour l'éternité, dans un corps qui n'est plus vraiment le nôtre tellement il aura été modifié artificiellement n'est pas une perspective si réjouissante que ça !

La révélation biblique est bien plus positive. Elle parle certes d'un corps qui va mourir, mais elle parle aussi d'un corps éternel. Et le corps éternel, ce n'est pas le corps charnel. C'est un corps spirituel, qui va nous être donné par Dieu. Donc ce n'est pas ce corps que nous avons aujourd'hui qui va revenir à la vie. C'est ce que croyaient les juifs : ils s'attendaient à ce que ce soit le même corps qui revienne à la vie.³

À l'époque, ils n'avaient pas les connaissances que nous avons aujourd'hui et leur vision du monde n'était pas élargie par la technologie. Ils n'avaient pas d'écrans pour leur montrer les pays lointains ; ils n'avaient pas de vision globale de l'humanité

comme nous pouvons en avoir une aujourd'hui. Sachant que nous sommes plusieurs milliards sur terre et en considérant toutes les générations passées, si tout le monde ressuscitait dans son corps charnel tel qu'il est, sur la planète telle qu'elle est, il n'y aurait pas assez de place !

Or la Bible nous dit bien que tout le monde va ressusciter. Mais pas sur la terre telle que nous la connaissons⁴ et pas dans le corps que nous avons aujourd'hui. L'apôtre Paul dit que nous aurons un corps spirituel. Il écrit : « *semé corps animal, on ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.* »⁵

Tout comme il y a un lien entre la graine et la plante, il y a un lien entre notre corps animal, c'est-à-dire notre corps charnel, et notre corps spirituel. C'est toujours nous ! C'est un peu comme la chenille qui devient papillon. Il faut bien que la chenille meure pour que naisse le papillon. Notre corps physique c'est la chenille et notre corps spirituel c'est le papillon. Mais pas un papillon qui va vivre une seule journée, un papillon qui va vivre éternellement !

Muriel Deswarte

¹ 1Co 15.35-37

² S21, Gn 2.7.

³ Dictionnaire biblique pour tous (Valence: Éditions LLB, 1995), 484.

⁴ Ap 21.1

⁵ TOB, 1Co 15.44.

Rencontre avec Colette Mingot

Colette, qui vient de fêter ses 90 ans, est installée avec Jean-Claude à la Résidence seniors Blanche-de-Castille à Melun. Elle a accepté de répondre à mes questions.

Quand êtes-vous arrivés à l'Église de Melun ?

Nous sommes arrivés en 1965, du temps du pasteur J. Lagny, puis nous avons déménagé à Cachan. Nous allions au culte du Luxembourg, à Paris (pasteur Sahagian). Nous sommes revenus à Melun en 1998, pendant le ministère du pasteur Philippe Kabongo.

Quels souvenirs gardes-tu de cette époque ?

Le pasteur Lagny avait créé un Comité départemental de lutte contre l'alcoolisme et j'ai servi de secrétaire pendant quatorze ans. Nous avions deux permanences par semaine, à trois endroits différents dans Melun. J'ai travaillé en binôme avec une femme : nous faisons de l'information dans les lycées techniques de Seine-et-Marne.

J'ai aussi été à l'origine d'une petite revue pour laquelle je rédigeais des articles d'information sur ce comité, des critiques littéraires, un édito ; le tout illustré par notre fils Jocelyn, ceci pendant dix ans.



Es-tu issue d'une famille protestante qui t'a permis de connaître la Bible et donné un enseignement religieux ?

Maman vivait à Paris. Sa paroisse était celle du pasteur Boegner, rue Cortembert ; et à Colmar, mon grand-père ne fréquentait pas la paroisse luthérienne mais une paroisse un peu dissidente. Il était un prédicateur laïque, très strict, alors que mon père était beaucoup moins exigeant.

Le 3 septembre 1939, nous avons quitté l'Alsace pour rejoindre papa à Besançon. Nous sommes partis très vite, emportant un minimum de bagages, mais je me rappelle l'embarquement de trois vélos sur la voiture qui nous emmenait à Besançon. Ensuite, papa a été envoyé à l'hôpital de Langres, où nous avons passé l'hiver 39-40, qui a été très froid.

En 40, papa, démobilisé, a trouvé du travail à la clinique Michelin de Clermont-Ferrand comme dentiste. La faculté de Strasbourg avait été déplacée à Clermont et en 41 les Allemands ont emmené tous les étudiants. Les rafles concernaient les Juifs et les Alsaciens.

De 42 à 49, nous sommes restés en Charente, où mon père avait acheté un cabinet dentaire, et cela jusqu'à la fin de la guerre.

En 49, nous sommes partis à Beaune, où j'ai passé mon adolescence et fait ma confirmation. Mon instruction religieuse n'a pas été suivie dans une paroisse car nous étions dans une région sans pasteur. Elle se faisait en famille : ma mère lisait la Bible, nous faisons la prière tous ensemble et je voyais Jésus comme un copain qui me protégeait.

Est-ce que t'a foi t'a aidée à surmonter des moments difficiles ?

Oui.

Est-ce que vieillesse et sagesse vont de pair ?

Il faudrait... On devient plus sage. Je m'adapte, je prends les bons moments quand ils passent.

Quel verset as-tu envie de partager avec nous ?

« *Le Seigneur est mon berger* » Psaume 23.1.

Merci Colette, ce n'est pas facile de parler de son histoire.

Arielle Richard

Fête de l'Église 2023



Tous les ans, la fête de notre Église est un rendez-vous festif pour célébrer la fidélité de notre Seigneur. Elle s'est déroulée cette année le 25 juin dernier, sous un soleil éclatant et une chaleur estivale.

Ce sont nos jeunes (adolescents et jeunes adultes) qui ont été mis en avant lors du culte familial. Ils se sont succédé en chaire lors des temps forts de la liturgie : prières, lectures bibliques, Sainte-Cène...



Les plus petits de l'éveil/ECOBI ont quant à eux repris le chant de louange à notre Seigneur qu'ils avaient interprété pour le culte de

Le Trait d'Union



Pâques avec tant de succès.

Après le culte, nous nous sommes rassemblés autour d'un pot de l'amitié, avant de déguster les grillades de l'incoutournable barbecue, ainsi que les plats et desserts délicieux du buffet bien garni, tous confectionnés par des membres de la communauté, sans oublier les boissons rafraîchissantes, particulièrement bienvenues en cette (très) chaude journée.

Les tables étaient si animées que les convives sont restés longtemps après le repas pour discuter et faire connaissance, notamment avec les nou-

veaux venus, dans la fraîcheur de la salle comme à l'ombre de nos arbres.

Ce moment de partage entre frères et sœurs était aussi l'occasion de contribuer à la vie financière et au soutien de notre Église : un mini-stand de brocante avait été dressé dans le jardin, où l'on pouvait acheter des articles à des prix modiques, tandis qu'un autre stand proposait à la vente de délicieuses confitures « maison » ainsi que des herbes aromatiques fraîches.

De l'avis général, cette journée a été une réussite grâce à une super organisation des équipes impliquées et beaucoup de travail avant, pendant et après la rencontre, mais aussi parce qu'elle a été bénie par notre Seigneur. Rendons-lui grâce pour ce beau moment de communion fraternelle.

Gloire à Dieu !

Martine Wade

Témoignages de foi

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Rm 10.17)

Parce qu'il y a tant à dire sur la foi, et qu'il est toujours intéressant de connaître les points de vue des un(e)s et des autres, nous avons lancé un sondage parmi l'assemblée des fidèles, à l'aide du petit questionnaire-guide suivant, indicatif et non exhaustif :

- Avoir la foi, est-ce croire en Dieu et en Jésus ?
- Quelle est la place de la foi dans ma vie ?
- Comment je vis ma foi ?
- Comment je partage ma foi ?
- Peut-on croire et perdre sa foi ?

Nous avons d'ores et déjà reçu quelques témoignages :

Nous avons également reçu d'autres témoignages, que vous découvrirez dans le prochain numéro. L'exercice n'est pas clos pour autant. Si vous voulez vous exprimer à ce sujet, transmettez votre contribution à n'importe quel membre de l'équipe de rédaction : Arielle, Gloria, Muriel, Martine ou même Iris. Que le Saint-Esprit vous inspire des paroles de (bonne) foi. Amen.

Arielle Richard

« La foi, c'est une certitude que Dieu met en nous, les croyants. Cette certitude ne doit pas nous conduire à penser que nous sommes des êtres supérieurs, mais au contraire à rester humbles et ne pas oublier que le seul être

supérieur, c'est Dieu. »

Martine Wade

« J'ai foi en Dieu parce qu'il fait de grandes choses, car il est bon, miraculeux et miséricordieux. J'ai reçu la foi en allant à l'église et en servant le Seigneur mais aussi en écoutant le témoignage vivant d'autres frères et sœurs en Christ par rapport à ce que Dieu a fait pour eux. J'ai foi que Jésus reviendra dans le monde. »

Earvin Lawson

« Avoir la foi c'est tout d'abord croire en Dieu et croire qu'il a donné son fils Jésus afin de sauver le monde ; c'est croire au sacrifice de Jésus. Ayant grandi dans une famille chrétienne, je ne pense pas avoir reçu la foi par ma famille mais plus en ayant eu cette envie de connaître Jésus lui-même à travers les différents évangiles. À la suite de cela vient l'envie de lui ressembler, c'est-à-dire agir avec calme et sagesse ainsi que faire preuve d'un certain discernement face aux épreuves de la vie. Lorsqu'on prend ce temps-là vient ensuite l'envie de partager sa foi. Je l'ai personnellement eue par le fait d'œuvrer dans mon Église, en commençant par intégrer les différents groupes et y être actif. Mais aussi parler à mon entourage de Jésus a été pour moi la meilleure manière de témoigner de ma foi. »

Antoine Kongoubé

L'Assemblée du désert

Comme chaque année, le premier dimanche de septembre a lieu un grand rassemblement appelé *Assemblée du Désert* à Mialet,



dans les Cévennes. Des protestants de France et d'autres pays (Suisse, Belgique, Allemagne, Pays Bas etc.) assistent à un culte à l'ombre des châtaigniers, sur les terrains du Musée du Désert, chacun apportant son siège ou sa couverture. Pourquoi ce rassemblement ?

La première Assemblée s'est tenue en 1911. Elle regroupe entre 10 000 et 15 000 personnes, en mémoire de nos ancêtres huguenots qui ont risqué leur vie, ont été massacrés ou tués en proclamant leur foi ou pour certains sont partis en exil. Cette année le thème était « voyageurs sur la terre et la mer : des huguenots au grand large, vaste sujet pour évoquer les voyages de refuge et les projets missionnaires. » La pasteure Cécile Rohmer a fait la prédication et Didier Crouzet a proposé le message de conclusion. Pour y avoir participé plusieurs fois, nous en avons retenu l'ambiance recueillie et familiale et avons été impressionnés par le silence général de l'assistance.

Arielle Richard

AFP : Aidez-nous à aider... encore et encore !

« Renforcer, soutenir, accompagner et participer »

Avant tout, chers frères et sœurs, rendons hommage à un « super monsieur », Guy Coujard Kordes, décédé fin juillet dernier. Il fut, avec sa femme Ginette, l'un des membres fondateurs de l'AFP (Association familiale protestante de Melun et environs) et de la banque alimentaire de notre Église, avec entre autres les Douchin, Westphal, Lienhardt, Bachet, etc.

Selon la définition de notre prochain(e), comme Jésus nous la donne, il ne s'agit pas seulement d'une personne de notre propre entourage ou famille ; cela peut être aussi une personne que nous n'aimons pas ou qui ne nous aime pas !

C'est le plus difficile à faire justement,

aimer ces autres comme nous-mêmes ; tâche paradoxalement la plus indiquée, qui paraît si insurmontable au premier abord, mais si gratifiante au sens chrétien, car elle nous accorde la miséricorde de Dieu !

Christ nous dit dans la Parole du Nouveau Testament que c'est toute personne de qui l'on peut s'approcher pour lui faire du bien (soit spirituellement, physiquement, matériellement...). Posons-nous la question intimement : en sommes-nous capables et ce inconditionnellement ?

Tous les dons, cotisations, quêtes ou offrandes, réalisés pour l'AFP et en particulier l'apport d'aliments frais à la banque alimentaire sont, croyez-le bien, très, très utiles à nos bénéfi-

ciaires, qui en sont très reconnaissant(e)s. Un grand merci chaleureux à tous les gens généreux :

« *Donnez, et l'on vous donnera* », dit la Parole (Luc 6.38).

Voici également les coordonnées de Paul Lienhardt, 95 ans, qui souhaiterait maintenir le contact avec nous : sa ligne fixe directe de l'EHPAD ou Maison de retraite de la Muette (Paris 12^e, 43 Rue du Sergent Bauchat, métro Nation) est le 01 80 05 52 52. Les visites sont les bienvenues.

Soyez béni(e)s puissamment par la Grâce de Dieu.

Trinidad Munoz-Lopez

Présidente de l'AFP

Les « sentinelles » du groupe de prière

Au nombre des ministères établis au sein de l'Église protestante unie de Melun, le groupe de prière est l'un des plus discrets, mais non moins essentiels. Il rassemble, telles des sentinelles, des frères et sœurs qui libèrent une partie de leur temps, en dépit de leurs obligations domestiques et/ou professionnelles, pour intercéder en faveur non seulement des membres de l'Église mais aussi de toute personne qui reconnaît le pouvoir de la prière fraternelle et en exprime le besoin. Leur attention est portée par ailleurs sur la situation nationale et internationale, celle des populations et des États. Voilà un exemple concret d'obéissance à cette recommandation du Seigneur : « *Veillez et priez, car vous ne connaissez ni le jour ni*

l'heure. » (Mt 25.13) De l'avis général des participants, le chrétien est un homme et une femme de prière, exactement comme le savant est avant tout un homme d'études. C'est ainsi qu'on pourrait comprendre l'exclamation de notre frère David-Alexandre : « *J'attendais depuis environ trois ans la création d'un groupe de prière et maintenant il existe ! À mon avis, c'est un miracle ! C'est un pilier, un carburant pour l'Église.* » Et Marie-Christine, qui connaît bien l'histoire de ce groupe, rend grâce à Dieu de ce qu'il a bien grandi : « *On avait commencé en petit nombre, et petit à petit d'autres frères et sœurs nous rejoignent.* » Sans doute, l'une des justifications de cette croissance est dans ce ressenti de Léopold : « *C'est*

un moment fraternel et de respiration spirituelle. » La prière y est pratiquée selon toutes ses modalités : exprimée individuellement ou silencieuse, chantée collectivement ou lue et assortie de partages libres sur un texte biblique. La ferveur des membres donne envie de persévérer dans le groupe, lequel bénéficie de la participation active d'Iris, notre pasteure, et surtout de celle de notre Seigneur Jésus-Christ, qui promet sa présence lorsque nous invoquons son nom.

Aristide Louaza

« **Veillez et priez, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure.** » (Mt 25.13)

Deuxièmes rencontres « jeunesse » du consistoire Francilienne Sud-Est

Une trentaine de jeunes s'est réunie le 8 juillet dernier à Sainte-Geneviève-des-Bois pour notre deuxième rencontre de l'année, organisée par les jeunes de l'Église protestante unie de la Vallée de l'Orge (EpuVO). Nous avons demandé à certains jeunes de partager leur expérience avec nous. Voici quelques témoignages que nous avons recueillis.

Gloria Kulasingham

« Alors ce fut une journée assez enrichissante tant sur le plan spirituel qu'humain. On a passé une agréable journée autour d'un barbecue entre jeunes et on a également eu un fructueux échange sur la Parole de Dieu. Sans oublier les activités qu'on a fait tous ensemble dans la joie et la bonne humeur. En somme c'était vraiment une bonne rencontre de jeunes. »

Faudé

« La rencontre a débuté par un temps de louange. Nous avons ensuite déjeuné. Puis est venu un temps d'activités, rythmées autour du thème de la rencontre qui était "passé, présent, futur". Enfin, il y eut un petit temps d'enseignement de la Parole. Puis, un

goûter nous a été offert par l'Église. Pour finir la journée, nous avons fait un dernier jeu tous ensemble. Cette rencontre nous a permis de créer du lien avec des jeunes chrétiens autres que ceux que nous connaissions déjà. Un grand merci à tous les jeunes de l'EpuVO qui nous ont chaleureusement accueillis, en espérant les revoir très vite. »

Eliana

« J'ai personnellement été édifiée par les uns et les autres lors de nos échanges et des différents jeux. Passer ce temps avec des frères et sœurs chrétiens m'a encouragée aussi, car beaucoup vivent les mêmes challenges que moi dans leur quotidien

professionnel et nous avons pu en discuter et nous encourager mutuellement. »

Jennifer

« Nous avons pu nous retrouver entre frères et sœurs d'Églises différentes. Les activités proposées étaient vraiment intéressantes. Je souhaite que l'année prochaine nous renouvelions cela et pourquoi pas les accueillir à Melun la prochaine fois ! »

Jonathan et Jayvan

« C'était un bon moment de partage. Nous avons pu faire de nouvelles rencontres et tout cela bien sûr en mettant Dieu au centre de tout. »

Earvin

C'est la rentrée ! Quelques informations...

Moniteurs(trices) de l'école du dimanche

À Melun :

Le groupe d'Éveil pour les enfants en classe de maternelle : Fanny Kusumene, Elvy Ouamba et Bernie Mabandza

Ecobi 1 pour les enfants de CP/CE1 : Carolina Ntietsia Tabekouen, Naomi Bentendji et Gloria Kulasingham et Eliana Lawson

Ecobi 2 pour les enfants de CE2/CM1 : Mbula Mwanza, Marie-Christine Bentendji et Trinité Munoz

KT1/KT2 Pour les enfants de CM2/5^e : Judith Kougoube et Gervais Ntondele

KT3 pour les enfants de 4^e/3^e : Marc Roellinger et Florence Cheney-Morel

À Provins :

Carole Yonkeu et Cony Raimon

Éveil, École Biblique, Catéchisme 2023/2024

Septembre Octobre Novembre Décembre

24

8

12

10

15

26

17

Janvier

Février

Mars

Avril

Mai

Juin

14

4

3

28

5

9

21

17

26

23



Le dimanche à
10 h 30 au Temple.



Les journées familles se dérouleront le 24/09, 21/01 et le 26/05.

La séance du 10/12 se déroulera tout au long de la journée.

Le 17/12 aura lieu la fête de Noël.

Vie de l'Église



Le 2 juillet ont été célébrés les baptêmes de Milis Aynah (4 ans) et Maëlle Mitantsoa (1 an), filles de Mirana Rakotomalala. Le 8 juillet, Catalina Medrano et Axel Rouvin ont célébré leur mariage au château de Nainville-les-Roches. Le pasteur Jean-François Collange et la pasteure Funk ont participé à cette cérémonie.

Le 31 juillet est décédé notre cher frère, Guy Coujard-Kordes, à l'âge de 90 ans. Le service d'action de grâces a eu lieu au temple de Melun. Que le Seigneur console toute sa famille dans l'espérance de la rencontre.

Le 16 septembre, à l'église du Châtelet-en-Brie, a eu lieu la cérémonie œcuménique du mariage de Manon Habert et Nathan Quaak. Elle a été célébrée par le prêtre Philippe Mazur et la pasteure Iris Funk.



Le 17 septembre, lors du culte de rentrée, nous avons eu la joie de célébrer le baptême de Sandrine Lardit et ses enfants, Jade et Aiden Pierre-Louis, 2 ans et demi et 6 mois respectivement. Cela a été très émouvant pour toute l'Église.

Nous souhaitons aux nouveaux époux et aux baptisés toutes les bénédictions de la part de notre Seigneur !

Agenda octobre-novembre-décembre 2023

- Culte tous les dimanches à Melun à 10h30**, avec Sainte-Cène les 8/10 – 22/10 – 12/11 – 26/11 – 10/12 – 24/12
- Éveil/Écobi/KT à 10h30** les 8/10 (journée famille) 15/10 – 12/11 – 26/11 – 10/12 (journée entière)
- KT (visio) à 18h00** les 4/10 – 15/11
- Culte à Provins à 10h30** avec Sainte-Cène les 8/10 – 12/11 – 10/12
- Église de maison à Provins à 10h30** les 22/10 – 26/11
- Prière au temple de Melun le mercredi à 20h** les 4/10 · 18/10 – 8/11 – 22/11 – 6/12 – 20/12
- Étude biblique au temple à 20h30** les 25/10 – 29/11
- Étude biblique (visio) à 20h30** les 11/10 – 15/11 – 13/12
- Étude biblique à Savigny à 20h30** les 27/10 · 24/11 – 15/12
- Bible & rencontre à 20h00 au temple** les 19/10 · 16/11 · 14/12
- Groupe de jeunes adultes à 20h00** les 12/10 – 9/11 – 23/11 – 7/12
- Groupe de jeunes juniors à 12h30** les 8/10 – 12/11 – 10/12 (activités)
- WE Connexion jeunes** les 4 et 5/11
- Parcours + au temple à 19h00** les 7/10 – 4/11
- Conseil presbytéral à Melun à 20h30** les 13/10 – 8/12
- Conseil presbytéral (visio) à 20h30** le 7/11
- Ménage au temple de Melun le samedi à 9h30** les 7/10 – 21/10 – 4/11 – 18/11 – 2/12 – 16/12
- Prière œcuménique à St-Aspais à 20h30** le 6/10
- Synode régional** les 10-11-12/11
- Célébration des 110 ans de notre Église le dimanche 19/11**
- Célébration de Noël avec la pasteure E. Seybodt le dimanche 17/12**

Adresse Église protestante unie de Melun, 8 avenue Thiers, 77000, MELUN

Pasteure Iris Funk — 01 64 37 04 08 — pasteur@epuf-melun.fr

Présidente Valérie Graziani — 06 73 50 97 87 — fv-graziani@orange.fr

Équipe de rédaction Arielle Richard, Iris Funk, Martine Wade, Muriel Deswarte,

Gloria Kulasingham — traitdunion@epuf-melun.fr

Site internet <https://epuf-melun.fr/>

La pasteure reçoit sur rendez-vous du mardi au dimanche.

Si vous souhaitez qu'elle vous rende visite ou qu'elle vienne visiter une personne de votre entourage, n'hésitez pas à lui en faire la demande.